

DOSSIER DE PRESSE



DES MÈRES VEILLEUSES

présentent

Six décryptages pour en finir avec les violences intrafamiliales

Une idée origininale de Joe Rohanne et Fatma Karali

UNE WEB SERIE QUI FAIT ENTENDRE LA PAROLE DES VICTIMES POUR EN FINIR AVEC LES VIOLENCES INTRAFAMILIALES

Ce projet est une réponse d'intérêt général aux phénomènes de violences intra familiales, trop souvent mal compris ou mal connus mais pourtant bien documentés.

Il est né de la rencontre en 2021 entre Fatma Karali, fondatrice Des Mères Veilleuses et victime, et Joe Rohanne, cinéaste et parent solo. Faisant le constat du désespoir des mères victimes de violence et de l'absence d'outils dont elles pourraient se saisir pour sortir de leur situation, iels ont décidé de les créer iels-mêmes !

Un an durant, Joe et ses collaborateurices ont travaillé sur le terrain avec les mères de l'association pour faire entendre leurs récits, recueillir leurs besoins et idées, et créer de la solidarité et du commun via des dispositifs d'intelligence collective. De ce travail a émergé l'idée d'une série d'épisodes fondée sur des partis pris forts, fidèles aux valeurs et aux échanges du groupe : placer les victimes au centre ; faire collectif et en collectif ; produire une analyse systémique ; nommer les violences et en faire un sujet public.

D'où cette web-série outil. Outil de pédagogie, outil d'émancipation, outil de lutte, outil à diffuser largement. Constituée de 6 épisodes, 6 décryptages, elle livre des clefs pour pouvoir identifier, décrypter et prévenir ces violences, en questionnant les rapports que nous entretenons, individuellement et collectivement, à ces phénomènes. **Surtout, elles prennent au sérieux la parole des victimes, qu'elles placent au premier plan et font entendre.**

**DESTINÉE À TOUTES ET TOUS, VICTIMES, PROCHES, ASSOCIATIONS,
CITOYEN.NES, PROFESSIONNEL.LE.S, HOMMES ET FEMMES POLITIQUES,
ELLE N'A QU'UN OBJECTIF À L'ESPRIT :
EN FINIR AVEC LES VIOLENCES INTRA FAMILIALES.**

Les mères monoparentales et leurs enfants

La réalité de la monoparentalité, en particulier celle assumée par les mères solos, demeure souvent méconnue et est marquée par une multitude de défis et de violences persistantes. Ces femmes, fréquemment issues de situations de violence intrafamiliale, se retrouvent engagées dans une lutte quotidienne pour leur survie, tant sur le plan économique que psychologique.

Le lien entre la monoparentalité et les violences intrafamiliales est indéniable. Les femmes contraintes de prendre seules la responsabilité de leur foyer doivent également faire face à la continuité des violences vécues avant la séparation, on parle alors de violences post-séparation. Ces violences, vécues par les mères comme les enfants, peuvent être autant économiques, psychologiques, physiques, ou sexuelles (y compris l'inceste), laissent des séquelles profondes et obligent ces femmes à entreprendre un courageux combat vers la reconstruction.

Une des conséquences les plus pernicieuses de ces violences est le Syndrome d'Aliénation Parentale (SAP), employé par des hommes violents pour réduire au silence les victimes (ex-compagnes et enfants) qui dénoncent des violences intrafamiliales et sexuelles. Il s'agit d'un concept non validé scientifiquement, n'apparaissant ni dans le DSM et n'étant non plus reconnu par l'OMS.

En Belgique, malgré la ratification de la Convention d'Istanbul en 2016, la protection des enfants dans des situations de violence demeure incomplète. Les mères monoparentales luttent pour que la justice comprenne que maintenir le lien avec le parent agresseur, généralement le père, n'est pas toujours dans l'intérêt supérieur de l'enfant, comme énoncé par ladite Convention dans son préambule.

La maternophobie et les biais sexistes persistent et impactent les mères monoparentales. Les chiffres bruxellois sont révélateurs : 32,54 % des familles avec enfants sont des foyers monoparentaux, et parmi elles, 86 % sont dirigés par des mères solos. Ainsi, la vision stéréotypée de l'ex-femme intéressée ne reflète pas la réalité. Ces femmes font face à une vulnérabilité économique accrue : 41 % d'entre elles sont confrontées au risque de pauvreté.

L'injustice persiste également du point de vue financier. Un manque de reconnaissance de la responsabilité paternelle, associé à une inefficacité des décisions de justice, contraint de nombreuses mères à assumer seules la charge financière et éducative, sans contribution alimentaire. Ces femmes se trouvent alors empêtrées dans des procédures judiciaires longues, coûteuses et éreintantes, accentuant davantage leur précarité.

Il est impératif de sensibiliser la société et les instances judiciaires à cette réalité trop souvent ignorée. La lutte contre la maternophobie, les biais sexistes et la précarité des mères monoparentales doit être une priorité. Les statistiques énoncées plus haut doivent être accompagnées de mesures concrètes pour garantir la protection des femmes et de leurs enfants, brisant ainsi le cercle vicieux des violences post-séparation et de la précarité.

Parmi les différentes violences intrafamiliales, on retrouve l'inceste qui concerne de nombreux enfants de famille monoparentales. En Belgique, rien que pour l'année 2019, l'asbl **SOS Inceste Belgique** a compté 1.255 appels téléphoniques, 453 entretiens et 61 nouveaux dossiers ouverts. L'ampleur est telle qu'on estime que deux à quatre élèves par classe sont concernés. En France, la **CIIVISE** qui documente le sujet, a recensé 22.000 enfants victimes d'inceste. 98% des incesteurs sont des hommes. Aussi, la majorité des agresseurs sont des hommes de la famille ou proches de la famille.

DES MÈRES VEILLEUSES : UNE ASSOCIATION DE DÉFENSE DES DROITS DES MÈRES MONOPARENTALES ET DE LEURS ENFANTS

Des Mères Veilleuses est une association d'entraide, de solidarité et de défense des droits des mères monoparentales et de leurs enfants. L'association se consacre prioritairement aux mamans solos (mères monoparentales) qui ont la garde principale de leur enfants et qui connaissent des situations de violences conjugales et intrafamiliales. Elle organise des actions de sensibilisation et de plaidoyer autour des violences intrafamiliales et oeuvre à partager les expériences et récits des mères, les objectiver et les politiser. Elle est un lieu où les mères peuvent se rencontrer, s'entraider, poser des questions, et participer à des activités ou en organiser.

Des Mères Veilleuses organise notamment des ateliers d'autodéfense psychologique et juridique, des ateliers de chant, de danse ou de cuisine qui sont autant d'occasion de sortir de l'isolement et faire du commun. Elle propose également des séjours de ressourcement et a créé un guide d'autodéfense psychologique et juridique, à l'intention des mères monoparentales et des professionnel.le.s qui les soutiennent. Enfin, elle assure des accompagnements au tribunal pour les mères et sensibilise les avocats et autres professionnel.le.s du droit aux spécificités de ces violences.



UNE WEB-SERIE OUTIL D'EMANCIPATION, DE PREVENTION ET DE LUTTE

Cette web-série de 6 épisodes de 15 à 20 minutes chacun fait dialoguer victimes et expert.e.s des violences intra familiales. Chaque vidéo éclaire le phénomène sous un angle différent et en livre une analyse thématique en alternant entre récit biographique et mise en perspective scientifique. D'épisode en épisode, la description et le décryptage des violences intrafamiliales progressent, à mesure que la discussion avance. Ainsi, l'analyse complète s'élabore peu à peu, par fragments, et aboutit à l'épisode final qui propose des recommandations et des pistes d'action pour en finir avec les violences intra familiales.

Dévoilée le 25 novembre 2023, jour de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, la web-série est disponible sur la chaîne Vimeo de l'association Des Mères Veilleuses.

**Pour découvrir la websérie, rendez-vous sur
<https://vimeo.com/showcase/10816214>**



6 EPISODES DE TEMOIGNAGE, D'ANALYSE ET DE PROPOSITIONS POUR EN FINIR AVEC LES VIOLENCES INTRAFAMILIALES

Épisode 1

Les violences intrafamiliales, un phénomène aux formes multiples

Les processus psychologiques à l'oeuvre dans les situations de violence

Les violences conjugales : un engrenage cyclique

Les inégalités de genre, au coeur des violences conjugales

Épisode 2

Les différentes formes des violences intrafamiliales après la séparation

Le maintien des liens à tout prix, priorité de la Justice

L'analyse des injonctions contradictoires faites aux mères : le modèle des trois planètes

Episode 3

Le parcours institutionnel des victimes de violences intrafamiliales

La prise en charge contreproductive des victimes par les institutions

L'application du principe de précaution aux violences intrafamiliales : dans le doute, protéger

Episode 4

Le SAP, Syndrome d'Aliénation Parentale

Le SAP, un concept non reconnu, décrié et dangereux

La pathologisation des mères par la Justice

Des Mères Veilleuses : l'action associative pour visibiliser, fédérer et défendre les mères

Episode 5

Les violences intrafamiliales : des traumatismes aux effets nombreux, importants, et durables

Les troubles quotidiens et persistants que subissent les victimes

L'action associative, source de résilience et d'autonomie des victimes

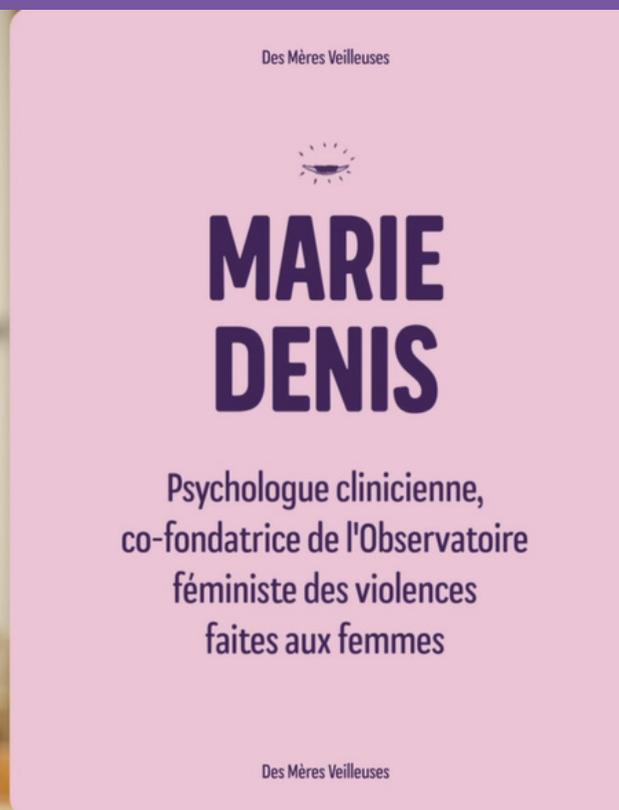
Episode 6

En finir avec les violences intrafamiliales, une lutte globale

Les moyens et évolutions nécessaires à la lutte contre les violences intrafamiliales



Fatma Karali est une socio-anthropologue et féministe belge. À l'âge de 15 ans, elle rejoint le JM d'Oxfam dans son école à Marche en Famenne, où elle milite et développe ses premiers projets au sein de son école, ainsi qu'à Namur, Bruxelles et en France. Au travers de l'ONG Oxfam, elle rencontre des personnalités fortes comme Riccardo Petrella et assiste à son premier concert, où elle découvre Salif Keita. Par la suite, Fatma continue de partager la joie des rencontres et des concerts avec le collectif SoWatt en organisant des concerts de musique Jazz, Funk, Soul et Afrobeat. Si le patriarcat n'existait pas, elle serait organisatrice de concerts ! Elle a étudié la sociologie et l'anthropologie à l'ULB et est diplômée en gestion commerciale à l'UCL. Elle a travaillé comme animatrice et chargée de projets pour la Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, ainsi que pour l'association AWSA, une association belge de promotion des droits des femmes originaires du monde arabe. Elle travaille désormais comme responsable du Service Égalité des Chances à la Commune de Schaerbeek depuis 2021. En 2016, en tant que mère célibataire, elle crée le collectif Des Mères Veilleuses. Elle décide de ne pas rester seule et de faire de la situation des mères célibataires une question collective et sociétale. Elle organise une première rencontre entre mères monoparentales en 2017 à la Maison des Femmes de Molenbeek avec AWSA-Be, MOVE asbl et la Ligue des Familles pour élaborer un premier cahier de recommandations aux politiques. En mars 2020, en pleine pandémie, elle publie une carte blanche et lance une pétition pour demander la libération de l'artiste franco-malienne, Rokia Traoré. La chanteuse et ambassadrice de bonne volonté des Nations Unies est emprisonnée à Fleury-Mérogis suite à un mandat d'arrêt européen lancé par son ex-compagnon qui l'accuse d'avoir kidnappé et séquestré leur fille après des révélations d'attouchements. En 2021, le collectif Des Mères Veilleuses devient une ASBL et se lie à d'autres associations féministes, populaires et anti-racistes : Front de Mères Belgique, Héritage des femmes et l'Observatoire Féministe des Violences Faites aux Femmes. En plus d'apporter un soutien informel et un accompagnement social, juridique aux mères, des ateliers d'auto-défense sont organisés.



Psychologue clinicienne, spécialisée dans la prise en charge des victimes de violence, elle a co-fondé l'observatoire Féministe des Violences Faites aux Femmes (OFVFF) en 2018 dont l'objectif principal est d'étudier et de documenter le continuum des violences en Belgique. Ses recherches portent sur les pratiques psycho-sociales de prise en charge des victimes ainsi que sur les processus de revictimisation et de victimisation secondaire. Elle est spécialiste de la rhétorique du Syndrome d'aliénation parentale et de ses effets sur les victimes de violences conjugales. Marie Denis élabore également des outils d'analyse, d'intervention et de détection des violences à destination des professionnel.le.s et des victimes. Elle est administratrice de l'association Des Mères Veilleuses depuis juin 2023.



Entrepreneuse sud-africaine spécialisée dans la mode et l'organisation d'événements (fondatrice de la Brussels Fashion Week), elle a perdu la garde de ses enfants, Shane et Gemma et ne les a plus vus depuis 2018 suite à des accusations d'aliénation parentale. Militante et activiste au travers de son engagement au sein de l'association Des Mères Veilleuses, Melani utilise également les réseaux sociaux sous le nom de "The activist Mom" pour dénoncer les violences qu'elle subit de la part de son ex compagnon, mettre en lumière la complexité des batailles de garde, et encourager chacun.e à trouver sa voix, à s'exprimer et à agir pour faire changer le système judiciaire familial.



Artiste plasticien, ses recherches et projets artistiques abordent les dérives institutionnelles, historiques ou actuelles, et les maltraitances sur enfants qu'il a lui-même vécues. Ses oeuvres sont des maquettes, qu'il considère comme des reconstitutions de lieux, qui mettent en lumière toutes ces injustices. Il est membre du collectif Enfantiste, dont le but de visibiliser les maltraitances sur enfants afin d'informer et de sensibiliser la société sur ces sujets. Le collectif est actif sur les réseaux sociaux et dans l'espace public, où il mène des actions. Ces deux engagements se rejoignent : ils remettent la parole de l'enfant au cœur du débat.



Docteur en sociologie, ses recherches portent sur le mouvement masculiniste en France et en particulier sur les associations de pères séparés et divorcés. Il a mené des observations et des entretiens dans ces associations pour étudier leur fonctionnement et leurs revendications et les mettre en regard des recherches existantes sur la justice aux affaires familiales, les violences sexistes et sexuelles et les rapports de genre. Il est l'auteur de *Les papas en danger ? Des pères à l'assaut des droits des femmes*.



J'AI PRIS
CONSCIENCE DE LA
VIOLENCE DE MON
PÈRE À 7 ANS.

MOI J'EN'AI PAS
EU DE MOMENT PRÉCIS
J'AI RENCONTRÉ
MON EX-CONJOINT
J'AVAIS 19 ANS.



L'ANNÉE QUI PRÉ-
CÈDE LA SÉPARATION ET
CELLE QUI SUIT SONT CELLES
OÙ S'EXERCENT LE PLUS
LA VIOLENCE.



DANS DE TRÈS
NOMBREUX TÉMOIGNAGES
DE VICTIMES ON RETROUVE
CETTE CULPABILISATION



80% DES FEMMES
VICTIMES DE VIOLENCES
CONTINUENT D'EN VIVRE
APRÈS LA SÉPARATION



L'équipe de cinéma



conception, réalisation et production

Joe Rohanne

Après des études de cinéma à l'IAD en Belgique, Joe a collaboré en assistantat à la mise-en-scène et en direction de casting sur les films *Le mariage à trois* et *Mes séances de lutte*. En 2011, son premier long-métrage de fiction, *La tête la première*, auto-produit, est présenté à l'ACID au Festival de Cannes en 2012 et est lauréat du Grand Prix du jury au New-York First Time Film Festival. Joe y rencontre le réalisateur Martin Scorsese, qui deviendra, avec les Frères Dardenne, le producteur de son second long-métrage *Drôle de père*. En 2022, il réalise *Dreaming Walls*, documentaire de création, présenté à la Berlinale et coproduit par Martin Scorsese également.

Au sein et en dehors de son travail de cinéaste, Joe questionne les outils du cinéma, les conditions et les modalités de la représentation à l'écran. Son investissement militant contre le sexisme et toutes les formes de discriminations s'illustre auprès d'associations telles que *Elles Font des Films* et *les Mères Veilleuses*. Joe réalise en ce moment un projet de recherche-crédation autour de la question du care et de la représentation des publics vulnérables à l'écran. Son nouveau projet de fiction, *FERAL*, est en cours d'écriture.



réalisation

Pauline Roque

Après des études de réalisation à L'Institut des Arts de Diffusion, Pauline Roque s'intéresse aux pratiques d'ateliers-vidéos et au milieu associatif. Elle travaille avec un public varié issu de générations et de cultures différentes, rencontre des acteurs sociaux engagés. Elle écrit en parallèle des films de fiction et approfondit sa pratique dans la réalisation de films documentaires. Un documentaire réalisé en Israël/Palestine avec des jeunes Belges qui découvrent le conflit, marque le début de sa collaboration avec Monia Gandibleux et Bruno Derbaix, qui développent depuis longtemps des outils pédagogiques pour que chacun puisse faire entendre sa voix. De cette rencontre se construit "Les paroles restent".

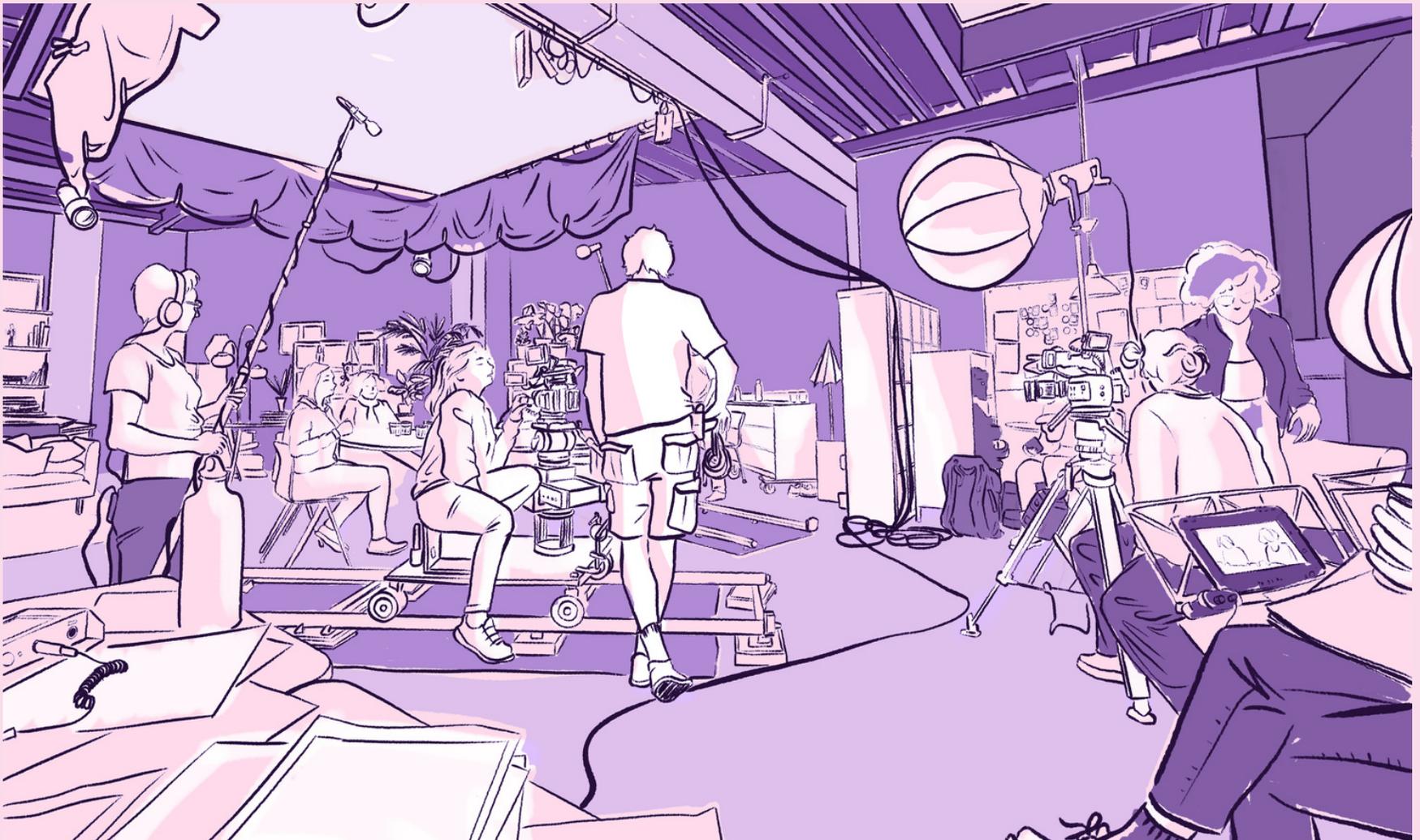
L'équipe de cinéma



direction de production

Catherine Boes

Diplômée en langues et lettres modernes, Catherine Boes a travaillé en tant qu'enseignante et traductrice avant de se plonger dans l'industrie cinématographique belge. En 2018, elle rejoint l'équipe de Wajnbrose Productions, en tant qu'assistante puis chargée de production. Sa première expérience en tant que productrice est le film *Kinshasa Now*, présenté en avant-première à La Mostra de Venise en 2020. Le film en réalité virtuelle *Kinshasa Now* est une expérience où le/la spectateur/trice est plongée, grâce à un casque VR 360°, au milieu des rues de Kinshasa tout en découvrant le quotidien d'un.e enfant de la rue. Elle poursuit ensuite avec le film *I am Chance*, dont elle réalise le son et qu'elle coproduit par 4 chaînes belges et Canal+. Le film sort dans les salles belges à la mi-2022. *I am Chance* raconte la vie mouvementée d'un groupe de jeunes filles vivant dans les rues de Kinshasa. En 2023, elle coproduit "Our Father", un film d'origine serbe avec l'Italie, la Croatie et la Serbie.



**Notre formidable équipe de tournage sans qui cela n'aurait pas été possible
(et tant d'autres)**

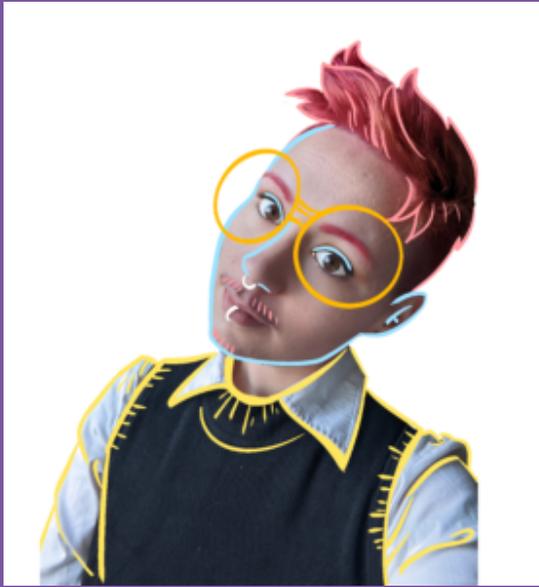


illustration et animation

Anna-Célestine Barthélémy

Anna-Célestine, ou La Fille d'à côté est une photographe et facilitatrice graphique. Enjouée, engagée et profondément curieuse, elle est particulièrement sensible aux enjeux de la culture, des luttes sociales et écologiques. Après des années de bénévolat auprès de diverses structures, elle cofonde et développe l'association Chez Mamie, lieu culturel et résidence d'artistes en milieu rural. Elle est lauréate de la promotion Ose ta cause de l'Institut de l'Engagement.

<https://facilistrus.com/>



musique et marraine de l'association

Rokia Traoré

Chanteuse, auteure-compositrice-interprète et guitariste malienne, elle est la marraine Des Mères Veilleuses. Sa discographie se compose de six albums, sortis entre 1998 et 2016. Elle est aussi autrice et co-autrice de spectacles mêlant théâtre et musique. Elle est la fondatrice et présidente de la Fondation Passerelle à Bamako, où elle réside. La mission de la Fondation Passerelle est de soutenir le processus d'organisation et de développement de l'industrie des arts et de la culture ainsi que l'éducation et la cohésion sociale par l'art et la culture au Mali.

6 décryptages pour en finir avec les violences intrafamiliales

Une idée originale de Joe Rohanne et Fatma Karali

Conception

Joe Rohanne et Julien Sipra

Réalisation

Joe Rohanne et Pauline Roque

Production

Des Mères Veilleuses, Catherine Boes, Joe Rohanne, Fatma Karali

Image

Mathilde Blanc, Hélène Motteau, Agathe Corniquet

Machnerie

Thiméon Lepers, Nicola Florin, Ninon Cordier

Son

Édith Herregods, Diana Dolce

Décors

Margot Clavel, Tom Vivès

Montage image

Ariane Fréjean-Passeron, Alice Godart

Assistanat montage image

Clarise Decroyer

Montage son et mixage

Hélène Réveillère

Etalonnage

Franck Ravel

Musique

Rokia Traoré

Illustration et animation

Anne Célestine Barthélémy - Facilistrus

Générique et habillage graphique

Antoine Arnoux

Contact



desmeresveilleuses@gmail.com



+32 497 28 88 13



www.facebook.com/desmeresveilleuses



www.instagram.com/desmeresveilleuses



<https://vimeo.com/desmeresveilleuses>

Remerciements

Les membres Des Mères Veilleuses et leurs enfants, Sarah Schiltz, Alter Egales, l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, le collectif Infantiste, Anita Biondo, Miriam Ben Jattou, Selma Ben Khelifa, Gwénola Sueur, Pierre-Guillaume Prigent, Edouard Durand, Alice Gayraud, Marie Becker, Rokia Traoré, Laure Panerai, Julien Sipra, Joe Rohanne, Catherine Boes, Pauline Roque, Ariane Fréjean-Passeron, Anna-Célestine Barthélemy, Mathilde Maillard, Edith Herregods, Diana Dolce, Mathilde Blanc, Helene Motteau, Agathe Corniquet, Elise François, Joséphine De Tonnac, Ilaria Fantini, Erika Ratti, Mélina Vanden Borre, Margot Clavel, Tom Vives, Nicola Florin, Ninon Cordier, Hélène Réveillère, Franck Ravel, Antoine Arnoux, Alice Godart, Clarisse Decroyer, Amazone asbl, Héritages des Femmes, Les Mariniers asbl, Melani -The Activist Mom, Marie Denis, Camille Sart, Edouard Leport, Anna-Célestine Barthélemy, Iman Bahri, Antoine Arnoux, Tristan Galand, Léa Chatauret, Yannick Kergoat, le Centre Audiovisuel de Bruxelles - Javier Packer Y Comyn, Antonin Rouard, Ione Jackson Wall, Stéphanie Grosjean, Eva Seker, l'équipe de Coopcity - Ellen, Simon, Charlotte, Candice, l'équipe du Kaaïstudio, Myriam Van Imschoot, Jean-Christophe Lardinois, Léa Chatauret, Carole Grand, Toestand - Tine, Tom, Les Films de l'Oeil Sauvage, Playful Studio, Tom Gineyts, La Notte Studio, Fred Demolder, Eye-Lite - Jürgen, Nino Villarroel, Joël, Toast Agency, Emma Faugeras, Fabien Croguennec, Rodolphe de Laminne, Etienne Davio, Sélia Çakir, Hélène Clerc-Denizot, Picture The Scene, Things to Come, nos superbes babysits-heureuses, Houda Touil, Nawal Lahmidi, Tassnim Papeu, Zineb Lahmidi, François Collangelo, Yasmine Mahat, notre féministe en herbe beatboxeuse Lisa Collangelo





**DES MÈRES
VEILLEUSES**